N°. 66.   1812.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 18 Août.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 16 Août.*

BOIS-LE-DUC, le 14 Août 1812.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,

A MM. les maires des communes limitrophes à celles qui composent les canton de Waalwijk et Tilbourg.

Monsieur le maire,

S. Exc. le ministre des finances a désigné les cantons de Waalwijk et Tilbourg, pour être parcellés pendant l'exercice de 1813. L'opération qui précède celle de la levée du plan parcellaire de chaque commune, est la reconnaissance des limites de son territoire. Mr. le géomètre délimitateur, dressera un procès-verbal de ces reconnaissances de limites et y insérera les dires des maires qui croiraient avoir des observations à faire, soit sur les nouvelles démarcations qu'on serait obligé d'établir, si les anciennes n'étaient plus visibles, soit sur l'authenticité de celles-ci. Vous sentez donc Mr. le maire, la nécessité où vous vous trouvez d'assister à la reconnaissance de ces limites qui sont celles de votre commune dans les points où son territoire touche celui d'une des communes des cantons de Waalwijk et Tilbourg, et pour que je sois assuré que les démarcations n'auront point été faites sans que vous y ayez participé, je vous prie de signer le procès-verbal de reconnaissance de limites que dressera Mr. *Beaudeuf*, géomètre délimitateur.

Cette formalité ne doit vous porter aucun ombrage puisque ces procès-verbaux mentionneront vos dires et observations, aussi bien que ceux du maire de la commune à arpenter, et que l'autorité dans les décisions à intervenir sur les contestations qui s'élèveraient pour les démarcations, ne prononcera point sans avoir entendu les parties intéressées.

Je me flatte, Mr. le maire, que pénétré de l'importance de cette opération, vous fournirez audit géomètre tous les renseignemens dont il croirait avoir besoin pour assurer l'exactitude de son travail.

Agréez, je vous prie, l'assurance de ma parfaite considération.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

Hier, jour de St. NAPOLÉON, les autorités civiles et militaires, se sont rendues à midi en cortège à l'église cathédrale de cette ville, pour assister au *Te-Deum* solemnel qui a été chanté à cette occasion. Le soir il y a eu une fête à l'hôtel de la préfecture à laquelle les principales familles de la ville et du département ont assisté.

CRÉVELD, *28 Juillet.*

Un orage épouvantable a dévasté hier les campagnes des cantons de Neersen, Créveld, Urdingen et Neuss. Le moulin à vent de Fischelen a été renversé; nombre de maisons ont été découvertes: on ramasse une grande quantité de gibier qui a été tué. On n'a cependant point appris que la foudre soit tombée quelque part et ait occasionné quelque incendie. Les grêlons étaient oblongs; ceux de moyenne gros-

DINGSDAG, den 18 Augustus.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den 16 Augustus.*

'sHERTOGENBOSCH, den 14 Augustus 1812.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren maires van de gemeenten grenzende aan die geenen, welken de kantons Waalwijk en Tilburg uitmaken.

Mijn heer de Maire,

Zijne Excellentie de minister van finantien heeft de kantons van Waalwijk en Tilburg bestemd, om in den loop van 1813 met nieuwe grenscheidingen voorzien te worden. De werkzaamheid welke die van het afteekenen der grenzen van elke gemeente vooraf moet gaan, is het opnemen der voormalige grenscheidingen van elkers grondgebied. Mijn heer de landmeter met dit werk belast, zal een proces-verbaal van het opnemen der grenzen of grondligging maken en daar inschrijven, de sustenuen der maires, welke aanmerkingen zullen vermeenen te hebben, het zij met opzigt tot de nieuwe getrokkene grondlijnen van afscheiding, welke men verpligt zal zijn daarstellen, indien de oude niet meer zigtbaar zijn, het zij met opzigt tot de authenticiteit derzelve. Gij bevroedt derhalven, mijn heer de maire, de noodzakelijkheid waarin gij u bevind, om bij het opnemen der gezegde grensleggingen van uwe gemeente, op de punten alwaar haar grondgebied tegen dat van eene der gemeenten van de kantons van Waalwijk en Tilburg belend is, tegenwoordig te zijn, ik verzoek u, ten einde mij te kunnen verzekeren dat de grenslinien niet gemaakt zullen zijn, zonder dat gij daartoe het uwe bijgebragt hebt, het proces-verbaal van opneming der grenscheiding door den heer *Beaudeuf*, landmeter, optemaken, mede te willen onderteekenen.

Deze formaliteit moet u geen de minste kommer baren, gemerkt de proces-verbalen, uwe sustenuen of aanmerkingen even zoo wel zullen inhouden, als die van den maire van die gemeente welke na de uwe mede afgemeten moet worden, en het bestuur in de beslissing der geschillen, te ontstaan over de getrokken grenscheidingen geene uitspraak doen zal, bevorens de belanghebbende partijen over en weder gehoord te hebben.

Ik vlij mij, mijn heer de maire, dat gij het groot aanbelang van deze verrigting gevoelend, aan gezegden landmeter alle de inligtingen zult geven, welke hij noodzakelijk oordeelen mogt, om van de juistheid van zijn te verrigten arbeid volkomen zeker te zijn.

Ontvang de verzekering van mijne volmaakte onderscheiding.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

Gisteren, de dag van St NAPOLEON, hebben de Burgerlijke en Militaire beambten dezer stad zich ten 12 uren in optogt na de Cathedrale kerk begeven om het plegtig *Te Deum* bij te wonen het welke ter dier gelegenheid gezongen is. Des avonds was er een feest in het hôtel van de Prefektuur, waarbij de voornaamste familien van de stad en het departement tegenwoordig waren.

CREVELD, *den 28 julij.*

Een verschrikkelijk onweer heeft gisteren de velden van de kantons Neersen, Creveld, Urdingen en Neuss verwoest. De molen van Fischelen is ten onderste boven geworpen; verscheide huizen hebben de daken verloren; men zameld zeer veel wild op, het welk door het onweer gedood is. Men heeft egter niet vernomen dat de blixem ergens in geslagen is en brand veroorzaakt heeft. De hagelsteenen waren langwerpig, die van eene middelsoortige zwaarte weegde

seur pesoient trois onces. On prétend qu'il en a été ramassé, dans le canton d'Urdingen, qui pésaient une livre. Dans cette partie du département, les champs en étaient couverts à un pied de haut, hier à sept heures du soir; ce matin on y trouvait encore des grêlons de la grosseur d'un oeuf de poule, malgré la douceur de la température qui avait régné pendant toute la nuit. (*Journal de la Roër.*)

E S P A G N E.

VALENCE, 25 *Juillet*.

Depuis long-temps, un projet d'attaque combinée contre l'armée d'Aragon et une descente sur les côtes de Catalogne ou de Valence se préparaient à Mayorque et à Alicante. Le 10, le maréchal duc d'Albufera eut une conférence à Reuss avec le général-en-chef *Decaen*. La réunion de leurs colonnes sur la côte rejeta Lascy au loin, et déconcerta l'expédition de Mayorque. Une partie de la flotte se sépara. De retour à Valence le 12, le maréchal trouva Villacampa aux portes de Liria avec 4000 hommes, tandis que Bassecourt, avec 1500, attaquait Cofrentes et Reguena, et qu'un petit corps menaçait Ouda et Segorbe. S. Exc. fit marcher le 12e, et le général Lafosse, avec le 8e napolitain et quelques cuirassiers, qui chassèrent vivement l'ennemi. Pendant ce temps, l'armée de Murcie, réunie et renforcée, paraissait se disposer à une attaque en avant de Xucar. En effet, le 21, une flotte anglaise de dix-huit voiles, dont quatre vaisseaux et quatre frégates, et le reste bricks et transports, se montra en vue de Valence, et, poussée par un vent favorable, se porta rapidement de Denia à Cullera, entre l'embouchure du Xucar et l'Albufera, paraissant prête à débarquer, et canonnant les forts qui ripostaient. Le maréchal duc d'Albufera fit aussitôt ses dispositions pour repousser l'ennemi; il rappela de Reguena le gén. La fosse, et de Ségurbe le 12e; le 14e se rendit en toute hâte d'Alcira à Cullera, et le 4e de hussards, l'artillerie et une partie du 1er léger et du 114, se portèrent rapidement dans la nuit sur le point menacé. Vers le soir, par une circonstance aussi heureuse qu'imprévue, le vent avait changé tout-à-coup et soufflait de l'est avec tant de violence, que la flotte, après avoir passé la nuit à lutter sans succès, fut obligée, le 22, de s'éloigner en louvoyant, cherchant à gagner le large. Pendant ce soir, le général-en-chef observa tout par lui-même, parcourut les côtes et plaça les troupes.

Dans le même temps, le général *Harispe*, à la tête de la 2e division, étoit en avant d'Alsoy, en présence de l'armée de Murcie: la 1 brigade, composée du 7 de ligne et du 24 de dragons, à Cuscatta, aux ordres du général Delort, et la 2 à Ibi, composée du 34, et des cuirassiers, sous les ordres du colonel *Mesclop*. Prevoyant l'attaque, le général *Harispe* avoit choisi une position intermédiaire où devoient se réunir les troupes pour récevoir la bataille. Dès la veille, le mouvement de l'ennemi fut connu, et les dispositions furent prises. Le 21, à la pointe du jour, le général en chef, Joseph O'Donnel, à la tête de quatre colonnes, attaqua le général *Lélort*, qui, suivant ses instructions, se retira en échelon, et rappela à lui sur le point indiqué, ses camps de Biar et Ouill. Aux premiers coups de fusil, le colonel *Mesclop*, dont les troupes étoient prêtes et sous les armes, se mit en mouvement pour rejoindre le général *Delort*, lorsqu'il fut attaqué lui-même par un corps de 6000 hommes, en deux colonnes que commandait le général anglais *Rotch*, venu par Xixona. A l'aide de deux pièces de canon placées dans le petit fort d'Ibi, avec les voltigeurs du 44 et un peloten de curassiers, il arrête l'ennemi au passage d'un ravin, et le rejètte au-delà, mais fidèle exécuteur de ses ordres, il laisse quelques compagnies en observation avec la garnison du fort, et se rend promptement sur le champ de bataille, pendant que le général *Harispe* faisoit accourir d'Alcoy la réserve d'artillerie et de cuirassiers, et les compagnies d'élite du 116.

Le général *O'Donnel* avoit attaqué avec vivacité. Le général *Delort*, en position, faisoit de son artillerie, placée avantageusement, un feu soutenu et

drie oncen. Men zegt dat er in het kanton Urdingen gevonden zijn die een pond zwaar weegden. De velden waren gisteren avond ten zeven uren in dat gedeelte van het departement er een voet hoog mede bedekt. Deze morgen vond men nog hagelsteenen die de grootte hadden van een hoenderei niettegenstaande de zagtheid van de lugt die den ganschen nagt geheerst had.

(*Journaal van de Roër.*)

S P A N J E.

VALENTIA, den 23 *julij*.

Sedert lang maakte men te Mayorka en te Alicante een gecombineerd plan van aanval tegen de armee van Arragon en van eene landing op de kusten van Catalonie of Valentia in gereedheid. Den 10 had de maarschalk hertog van Albufera eene conferentie te Reuss met den generaal en chef Decaen. De vereeniging van hunne kolommen op de kust, verijdelde de aanval van Lascy en deed de expeditie uit Mayorka mislukken. Een gedeelte van de vloot verweiderde zich. Den 12 te Valentia terug gekomen, vond de maarschalk Villacampa met 4000 man voor de poorten van Liria, terwijl Bassecourt met 1500 man Cofrentes en Reguena aanviel en een klein corps Ouda en Segorbe bedreigde. Z. E. deed de 12de brigade, en de generaal Lafosse met de 8ste Napolitaansche brigade en eenige cuirassiers aanrukken welke den vijand spoedig op de vlugt dreven. Intusschen scheen de armee van Murcie vereenigd en versterkt zich gereed te maken, tot een aanval voorwaards Xucar. Inderdaad vertoonde zich ook den 21 eene engelsche vloot van 18 zeilen, bestaande uit 4 schepen 4 fregatten en de rest uit brikken en transportschepen voor Valentia, en een goede wind hebbende begaf zij zich spoedig van Denia naar Cullera tusschen de monden van de Xucar en de Albufera, gereed schijnende om onder eene hevige kannonnade tegen de vestingwerken, welke zulks beandwoordeden te ontscheepen. De maarschalk hertog van Albufera maakte zich gereed de vijand terug te drijven, hij ontbood de generaal Lafosse Reguena en de 21 van Degorba. De 14 ging in allerijl van Alcira naar Cullera, en het 4de regiment husaren met de artillerie en een gedeelte van het 14 regement ligte troepen begaf zich spoedig des nagts naar het bedreigde punt. Tegens den avond had de wind, door een toeval zoo gelukkig als onverwagt, zich eensklaps verandert, en waaide uit den oosten met zulk een geweld, dat de vloot, na den nagt zonder eenig gevolg, met tegen de baren te worstelen te hebben doorgebragt, verpligt wierd den 22 met laveren het ruime sop te winnen. Gedurende den avond observeerde de generaal alles in persoon zelve, doorliep de kusten en plaatste zijne troepen.

Terzelfder tijd was de generaal *harispe* aan het hoofd van de 2 divisie voor Alsoij in de tegenwoordigheid van de armee van Murcie. De 1 Brigade, bestaande uit de 7 van linie en uit het 24 van de dragonders te Cuscatta, onder de bevelen van den generaal *Delort*, en de 2 te Ibi, bestaande uit de 44 en uit de Cuirassiers onder de orders van de colonel *Mesclop*. De generaal *Harispe* de aanval voorziende had een middelpunt verkozen alwaar de troepen zich vereenigen moesten om slag te leveren. Des avonds te voren wierd de beweging van den vijand gekend en maatregelen daarna genomen. Den 21 met het aanbreken van den dag viel de generaal en chef Joseph O'Donnel aan het hoofd van vier kolommen de generaal *Delort* aan, welke volgens zijne instructie zich traps wijze retireerde, en op het aangewezen punt zijne campen van Biar en Ouill bij zich deed komen. Op de eerste snaphaan schoten maakte de colonel Mesclop, wiens troepen gereed en onder de wapens waren zich veardig om zich met de generaal Delort te vereenigen, dan op het zelfde oogenblik zag hij zich zelve aangevallen door een korps van 6000 man, in twee kolommen en gecommandeerd door de Engelsche generaal Rotch, zijnde gekomen over Xixona. Met behulp van twee stukken geschut in het kleine fort van Ibi geplaatst, de voltigeurs van het 44 regiment en een pleton van de cuirassiers, hield hij de vijand bij den ingang van een holle weg staande en wierp hem van daar verder dog een getrouw opvolger van zijne gegevene orders zijnde liet hij eenige compagnien in observatie met het garnisoen van het fort en begaf zich gezwind op het slagveld, terwijl de generaal Harispe de reserve artillerie met de cuirassiers en de keurcompagnien van de 116 Brigade van Alcoij deed komen.

De generaal Odonel had met hevigheid den aanval gedaan. De generaal Delort op deszelfs standpunt geplaatst, deed een onderhouden en moedadig vuur uit deszelfs geschut, het

menuisier. Le 24e de dragons, arrivant par la droite, ne pouvoit menacer le flanc gauche de l'ennemi, qui s'en inquiéta, et dirigea deux pièces contre cette troupe en marche. En même temps, le colonel Mesclop arrivoit par la gauche. Le général Delort ne crut pas devoir attendre davantage. Les soldats attendoient ce moment avec confiance; et, aussi bouillans qu'ils avoient été tranquilles, au signal donné, ils se précipitent sur l'ennemie de tous les côtés à la fois, la cavalerie et l'artillerie au trot et l'infanterie au pas de charge. Le colonel Dubessy conduit les dragons droit sur la batterie qui les mitrailloit; elle est enlevée à l'instant. Les canonniers sont sabrés; une brigade d'infanterie qui appuyoit les pièces est abordée du même élan, enfoncée et prise. L'infanterie et les cuirassiers pénètrent au même instant dans Castalla, renversant tout; ils achèvent de mettre en désordre la ligne entière de l'ennemi, qui fuit de toutes part. Les rues de Castalla sont jonchées de morts, et le chef de bataillon Heremberger fait poser les armes à 400 hommes qui avoient cherché un abri dans le château.

Après ce brillant succès, le colonel Mesclop se hâte de revenir à Ibi avec sa colonne. L'ennemi étoit dans le village; il l'attaque, le culbute, le chasse et le voit fuir au-delà du ravin, laissant un grand nombre de morts et de prisonniers; alors réunissant ses forces, il le poursuit de position en position, et le renverse à travers les rochers, lorsque les réserves du 116e, qui paraissent sur les montagnes derrière l'ennemi, achèvent sa déroute.

La perte de l'ennemi dans cette affaire peut s'évaluer à 3600 hommes tués, blessés ou prisonniers. Le brigadier-général Labare, et plusieurs officiers supérieurs, sont parmi ses morts. Dans le nombre de prisonniers se trouvent 4 colonels, et 125 officiers. Nous n'avons perdu que 233 hommes, tués ou blessés. Le colonel Mesclop, qui s'est conduit d'une manière brillante dans cette affaire, a eu son cheval tué sous lui. Généraux, officiers et soldats, tous ont bien fait leur devoir, et ont contribué au succès de cette glorieuse journée.

Le duc d'Albufera a dans ce moment son quartier-général à Cullera.

(*Moniteur.*)

A U T R I C H E.

Vienne, *le 30 Juillet.*

Les détails que nous recevons de l'incendie de Bade sont très affligeans. Le feu a duré près de cinq à six heures, et a réduit la moitié des maisons en cendres. Une grande partie des malheureux habitans et des étrangers venus aux eaux, a été obligée de se sauver dans le parc et d'y passer la nuit en plein air, chacun emportant ce qu'il pouvait de ses effets. Il n'y avait pas assez de voitures pour tout sauver et ramener les étrangers chez eux. Entr'autres édifices qui ont été la proie des flammes, se trouvent le cloître des augustins, l'église et le bâtiment qui était destiné à S. M. l'Empereur, et où l'on avait fait des préparatifs pour le recevoir.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

P R U S S E.

De la Vistule, *le 26 Juillet.*

Il paraît que le corps du duc de Tarente est destiné à faire le siège de Riga. Il a passé la Duna près Friedrichstadt (entre Riga et Dunabourg) à la tête des Bavarois et des Polonais, et se porte le long de la rive droite vers Riga; les Prussiens, qui après le combat honorable d'Eckau, ont bivouaqué, longent la rive gauche; leur avant-garde est entrée le 21 à Dahlenkirch, à deux milles de Riga, et le 23 on a fait une reconnaissance jusques sous les canons de la tête de pont.

(*Journal du département des Bouches de l'Elbe.*)

R U S S I E.

Moscou, *15 Juillet.*

Le comte Rastopschine, gouverneur militaire de Moscou, prévient qu'il a paru ici un écrit très-hardi

welk voordeelig stond, geven. Het 24ste van de dragonders ter regter zijde aankomende, bedreigde de linkerflank des vijands welke daarover verontrust, twee stukken geschut tegen die troepen deed aanrukken. De colonel Mesclop kwam ten zelven tijd van de linkerzijde. De generaal Delort dagt als toen niet langer te moeten wagten. De soldaten wagtten dit oogenblik met vertrouwen af, en even kookend als zij stil geweest waren, vielen zij op het gegeven teeken van alle kanten gelijktijdig op den vijand aan, de cavalerie en de artillerie op een draf en de infanterie met de gewone marsch. De colonel Dubessy voerde de dragonders regt op de batterij aan die met schroot vuurde en bemagtigde dezelve oogenblikkelijk. De cannonniers wierden bij de stukken neergesabeld, eene brigade infanterie welke de stukken ondersteunde, wierd door dezelve schok aangetast, gedeeltelijk neergehouwen en gevangen genomen. De infanterie en de cuirassiers rukten op hetzelve oogenblik te Castalla binnen, alles afmakende en men eindigde met de geheele linie in wanorde te brengen, welke van alle kanten de vlugt nam. De straten van Castalla zag men met doden overdekt en de bataillons chef Heremberger deed 400 man de wapens nederleggen, die een schuilplaats in het kasteel gezogt hadden.

Na dit luisterrijk voordeel haaste zich de colonel Mesclop te Ibi met zijne kolom terug te komen. De vijand bevond zich in het dorp, hij viel denzelven aan, wierp hem overhoop verjaagde hem en zag hem uit zijne stelling vlugten, terwijl hij een groot aantal dooden en gekwetsten agterliet. Toen alle zijne kragten inspannende vervolgde hij denzelven van stelling tot stelling, maakte hem af en omringde hem in de rotsige gebergten, terwijl in hetzelve oogenblik de reserve van de 116de op het gebergte agter den vijand verscheen, welke zijne nederlaag volkomen maakte.

Het verlies des vijands in dit gevecht kan geschat worden op 3600 man zoo dooden als gekwetsten en gevangenen. De brigadier-generaal Labare en verscheiden opperofficieren zijn onder de doden. Bij de gevangenen bevinden zich 4 kolonels, 5 luitenant-kolonels en 125 officieren. Wij hebben slegts 233 man verloren zoo aan dooden als gekwetsten. De kolonel Mesclop, die zich dapper in dezen gekweten heeft zag een paard onder hem doodgeschoten, generaals, officieren en soldaten allen hebben hunne pligt gedaan en tot de luisterrijke overwinning van dien dag het hunne toegebragt.

De hertog van Albufera heeft zijn hoofdkwartier op dit oogenblik te Cullera.

(*Moniteur.*)

O O S T E N R I J K.

Weenen, *den 30 Julij.*

De bijzonderheden, die wij van den brand van Bade vernemen, zijn zeer bedroevend. De brand heeft bijna vijf of zes uren geduurd en heeft de helft der huizen in de asch gelegd. Een groot gedeelte der ongelukkige inwoners en vreemdelingen, die de wateren gebruiken, is verpligt geweest, om zich in het park te redden en den nacht aldaar onder den bloten hemel door te brengen, nemende ieder, wat hij van zijne goederen had kunnen bergen, met zich. Er waren gene rijtuigen genoeg om alles te bergen, en de vreemdelingen tot hunnent terug te voeren. Onder andere gebouwen, die de vlammen ten prooi zijn geworden, bevindt zich het klooster der augustynen, de kerken en het gebouw, dat voor Z. M. den Keizer bestemd was, en alwaar men toebereidselen, om hoogstdenzelven te ontvangen, gemaakt had.

(*Staatk. Dagb. van het dep. der Zuiderzee.*)

P R U I S S E N.

Van den Wijssel, *den 26 Julij.*

Het schijnt, dat het korps van den hertog van Tarente bestemd is, het beleg voor Riga te slaan. Hij is den Duna bij Friedrichstad, tusschen Riga en Dunaburg gelegen, aan het hoofd der Beijeren en Polen, overgetrokken, en begeeft zich, langs den regter-oever naar Riga; de Pruissen, die, na het eervol gevecht van Eckau, gebivouacqueerd hebben, trekken langs den linker oever; hunne achterhoede is den 21 te Dahlenkirch, twee mijlen van Riga gelegen, binnen getrokken, en heeft, den 23, eene verkenning gedaan omtrent onder het kanon van het bruggenhoofd.

(*Dagblad van het dep. der Monden van de Elbe.*)

R U S L A N D.

Moscovie, *den Julij,*

De graaf Rastopchine militair gouverneur van Moscovie maakt een ieder bekend dat er alhier een vrij stoutmoedig

où il dit entre autres *platitudes* que l'Empereur Napoléon avait promis d'être avant six mois dans les deux capitales de la Russie. La police a trouvé l'auteur de cet écrit et celui qui l'avait distribué dans le public. C'est le fils d'un marchand de deuxième classe, nommé *Verestiagnine*. Il a été élevé par un étranger, et corrompu par la mauvaise société.

Le comte Rastopschine régarde comme nécessaire de publier le présent avis, afin de pouvoir arrêter à temps les libelles de cet auteur, et d'empêcher qu'ils ne tombent entre les mains des personnes qui seraient portées par l'égarement ou la faiblesse de leur esprit à croire des choses de toute impossibilité.

Verestiaguine, et son complice *Marchkoff*, secrétaire du gouvernement, sont mis en jugement et recevront la peine due à leur crime. (*Journal de Paris.*)

ANGLETERRE.

LONDRES, le 3 Août.

Des lettres de Brunswick, du 1er juin, annoncent qu'un courier, arrivé de Quebec en quatre jours, a apporté la nouvelle que les Américains nous ont enlevé deux vaisseaux qui naviguaient sur le lac Ontario.

— Il est plus aisé de maintenir la paix avec une nation, que de parvenir à une pacification lorsque les esprits sont enflammés et que la guerre est commencée. Si les ministres avaient fait il y a quelques mois les mêmes concessions qu'ils font aujourd'hui au gouvernement des Etats-Unis, nous aurions évité la guerre malheureuse où nous sommes engagés, et prévenu tous les efforts que les Français ont faits pour allumer la guerre entre nous et nos anciennes colonies. Maintenant il n'est pas aisé de voir comment nous pourrons les satisfaire, et quels projets ils peuvent former. Il est probable qu'à l'instigation du gouvernement français les Etats-Unis prendront une part active dans les révolutions qui éclatent au Mexique et dans les autres parties de l'Amérique espagnole. Ils s'efforceront naturellement de les assister dans leurs mouvemens hostiles contre leur métropole et de les aider à établir leur indépendance avant que nous puissions nous en mêler.

Ils ne connaissent point l'Amérique ceux qui ne voient pas les malheurs que cette guerre nous prépare; il nous faudra de nouvelles levées pour renforcer nos garnisons, de nouveaux vaisseaux et un nombre considerable de matelots pour bloquer leurs ports. Cette guerre va porter un nouveau coup à nos manufactures; nos revenus vont diminuer tandis que nos dépenses augmenteront. Toutes ces calamités, un gouvernement sage et fort les eût prévennes. (*Journal de Paris.*)

Du 4.

Les nouvelles particulières reçues hier de Cadix étaient d'une nature plus défavorable que de coutume, au moins en ce qui concernait la situation intérieure de cette ville. Les lettres portent que les mortiers nouvellement inventés ont enfin répondu jusqu'à un certain point à l'attente de l'ennemi, qui est parvenu à jeter des bombes jusque dans le cœur de la ville. Le nombre des projectiles lancées était à peu près de 30 par jour. Plusieurs maisons ont été incendiées, et neuf personnes tuées: ce qui n'a pas laissé d'alarmer beaucoup les habitans. Le commerce était dans une stagnation absolue.

Du 6.

Les Cafres de l'intérieur du promontoire, qui sont limitrophes du territoire anglais, s'étaient réunis dernièrement en un corps considérable, et avaient attaqué les fermiers hollandais, commettant des déprédations et des cruautés, détruisant les bestiaux, pillant et incendiant les habitations des colons, et mettant à mort ceux qui voulaient défendre leurs propriétés. Pour mettre fin à ces outrages, le régiment des Hottentots, une compagnie d'artillerie européenne et un escadron de dragons avaient été envoyés dans la baie de Dalagoa où ils ont débarqué. Ils se sont ensuite dirigés dans l'intérieur.

(*Journal de l'Empire.*)

geſchrift in het ligt gekomen is, waarin men buiten veele andere lompheden zegt, dat de Keizer Napoleon belooft heeft, om voor den omloop van zes maanden in de twee hoofdſteden van Rusland te zullen wezen. De Politie heeft den auteur van dit libel en den geene die het uitgeſtrooijt heeft ontdekt, het is de zoon van een Koopman van de 2de klas met namen *Verestiaguine*. Hij is door een vreemdeling grootgebragt en door kwaad gezelſchap bedorven.

De graaf Rastopchine agt het noodzakelijk dit berigt bekend te maken ten einde in tijds de ſchotsſchriften van die auteur tegen te gaan en te beletten dat zij niet in handen komen van perſoonen, die door verblinding of zwakheid van geest aangezet zouden kunnen worden om zaaken die buiten alle mogelijkheid zijn te geloven.

Verestiaguine en zijn medepligtige Marchhoff secretaris van het gouvernement worden gevonnisd en zullen de ſtraf hunner misdaad waardig ontvangen. (*Journal de Paris.*)

ENGELAND.

LONDEN, den 3 Augustus.

Brieven uit Brunswijk, van den 1 junij, melden, dat een courier, die in vier dagen van Quebec aangekomen is, de tijding heeft medegebragt, dat de Amerikanen ons twee ſchepen, welke op het meer Ontario voeren, ontnomen hebben.

— Het is gemakkelijker den vrede met een volk te onderhouden, dan om tot een bevrediging te komen, wanneer de gemoederen ontvlamd zijn, en de oorlog reeds begonnen is. Indien de ministers voor eenige maanden dezelfde toegevenheid jegens het gouvernement der Vereenigde-Staten betoond hadden, die zij thans betoonen, dan zouden wij den ongelukkigen oorlog, waarin wij thans gewikkeld zijn, ontweken hebben, en wij zouden alle de pogingen, welke de Franſchen gedaan hebben, om den oorlog tusſchen ons en onze oude kolonien te ontſteken, voorgekomen zijn. Thans is het niet gemakkelijk in te zien, hoe wij hen zouden kunnen voldoen, en welke ontwerpen zij zouden kunnen vormen. Het is waarſchijnelijk, dat de Vereenigde-Staten, op aanhitzing van het fransch gouvernement, een zeer ijverig deel in de revolutie, welke in Mexico en in de andere gedeelten van ſpaansch Amerika uitbarsten, zullen nemen. Zij zullen zich natuurlijk bevlijtigen hun in hunne vijandelijke bewegingen tegen hunne hoofdſtad bij te ſtaan en hun te helpen hunne onafhankelijkheid daar te ſtellen vóór dat wij ons daarmede zullen kunnen bemoeijen.

Die genen, die de ongelukken, welke deze oorlog ons bereid, niet inzien, kennen Amerika niet; eene nieuwe ligting, om onze garnizoenen te verſterken, nieuwe ſchepen, alsmede een groot aantal matrozen om hunne havens te blokkeren, hebben wij daartoe noodig. Deze oorlog brengt een nieuwen ſlag aan onze manufakturen toe; onze inkomſten zullen verminderen terwijl onze uitgaven moeten vermeerderen. Alle deze rampen zou een krachtig en wijs gouvernement voorgekomen hebben. (*Journal de Paris.*)

Van den 4.

De bijzonde tijdingen, die gister van Kadix gekomen zijn, waren van een' nadeeliger aard, dan gewoonlijk, ten minsten voor zoo verre den inwendigen toeſtand van de ſtad aanbelangde. Deze brieven melden, dat de nieuwlijks uitgevonden mortieren eindelijk in zoo verre aan de verwachting des vijands voldaan hebben, dat het hun gelukt is, bommen tot in het hart der stad te werpen. Het aantal der geworpen bommen was bijna dat van 30 daags. Verſcheiden huizen waren in den brand geraakt en negen perſonen waren gedood, hetgeen niet nagelaten heeft de inwoners zeer te benaauwen. De handel was in eene volkomen ſtremming.

Van den 6.

De Kaffers der binnen landen van de Kaap, die aan het engelsch grondgebied grenzen, hadden zich laatstelijk tot een aanmerkelijk korps vereenigd, en waren de hollandſche landbouwers aangevallen, hadden rooverijen en wreedheden gepleegd, de beesten vernielende, de woningen der kolonisten plunderende en verbrandende, en alle degenen vermoordende welke zijne eigendommen wilde beſchermen. Ten einde paal aan deze geweldenarijen te ſtellen, is het regement Hottentotten, eene compagnie europeesche artillerie en een eskadron dragonders naar de baai van Dalagoa gezonden, om aldaar te ontſchepen. Zij hebben zich vervolgens naar de binnenlanden begeven. (*Journal de l'Empire.*)

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.